



Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

10-16 janvier 2018

Aperçu général

[Cliquer pour voir la vidéo](#)

- ▶ La semaine écoulée a été marquée par l'assassinat d'un civil israélien au carrefour de Havat Gilad en Samarie. L'AP n'a pas fait de commentaires. Un haut responsable du Fatah a écrit sur sa page Facebook que la "mort d'un colon" est "une réponse naturelle et attendue" à la reconnaissance américaine de Jérusalem comme capitale d'Israël.
- ▶ Cette semaine encore, les émeutes se sont poursuivies en Judée-Samarie, à Jérusalem Est et dans la bande de Gaza, avec une participation relativement faible. Au cours des émeutes, trois Palestiniens ont été tués par les forces de sécurité israéliennes.
- ▶ Tsahal a découvert un autre tunnel (le quatrième ces derniers mois), d'1,5 kilomètre de long, creusé à partir de la région de Rafah dans la bande de Gaza en direction du territoire égyptien, courant **sous le terminal de Kerem Shalom, près de la réserve qui fournit les habitants de la bande de Gaza en gaz et en pétrole**. Selon des sources de Tsahal, le tunnel complique la poursuite de l'exploitation du terminal de Kerem Shalom.
- ▶ Le conseil central de l'OLP a décidé de suspendre la reconnaissance d'Israël, d'annuler la coordination en matière de sécurité et d'annuler les accords économiques signés dans le cadre du protocole de Paris (suite aux Accords d'Oslo). Le conseil a appelé à l'adoption du mouvement BDS et a lancé un appel à l'ensemble du monde à imposer des sanctions à Israël, et **à continuer "la résistance populaire non violente"** (cf., le terrorisme, y compris des attaques à l'arme blanche, à la voiture piégée et parfois des fusillades). Le conseil a demandé au comité exécutif de l'OLP d'appliquer les décisions.
- ▶ Mahmoud Abbas a prononcé un discours de deux heures lors de la réunion du conseil central, critiquant sévèrement les États-Unis et le Président américain (utilisant la malédiction arabe "que ta maison soit détruite") et appelant à un réexamen des relations avec Israël. Il a également appelé à la poursuite de la "résistance populaire non violente" (cf., le terrorisme populaire). Cependant, **il s'est bien gardé de faire marche arrière** : il n'a

pas appelé à l'annulation de la coordination en matière de sécurité avec Israël ni à revenir sur les Accords d'Oslo, ou à refuser des négociations politiques.

Attaques et tentatives d'attaques

► **Fusillade près de Havat Gilad** - Dans la soirée du 9 janvier 2018, un civil israélien âgé de 35 ans a été assassiné au carrefour de Havat Gilad en Samarie. Il a été visé au cou et dans le haut du torse alors qu'il se rendait à son domicile à la localité de Havat Gilad. Il a été mortellement blessé et évacué vers un hôpital, où il a été déclaré mort. Les terroristes qui ont tiré des douzaines de balles, se sont échappés sous le couvert de l'obscurité. Les forces de Tsahal ont fouillé le secteur à leur recherche.

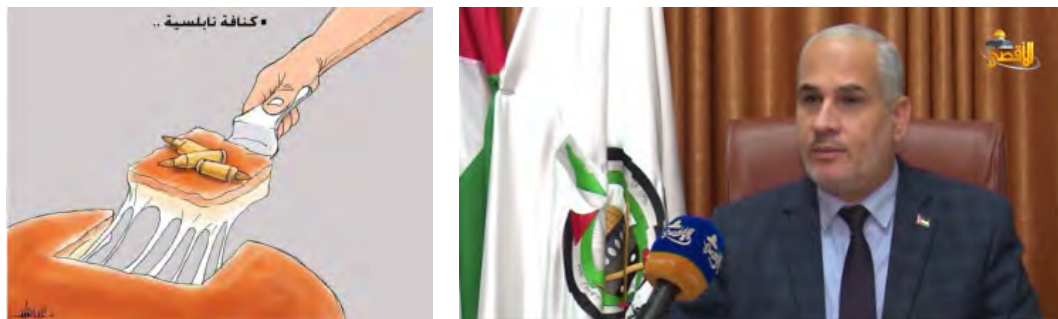


**Photos de la scène de l'attaque près de Havat Gilad
(psnews, 11 janvier ; Gaza Post, 9 janvier 2018)**

► L'AP n'a pas commenté officiellement le meurtre. Toutefois, des sources affiliées au Fatah et à l'AP ont exprimé leur "compréhension." Par exemple, **Jamal Haweel, membre du conseil révolutionnaire du Fatah**, a écrit sur sa page Facebook que "tuer un colon israélien" était "une réponse naturelle et attendue" à la reconnaissance américaine de Jérusalem, à la décision du Likoud d'instituer la souveraineté israélienne sur la Judée-Samarie et d'entreprendre des procédures pour promouvoir une loi permettant d'imposer la peine de mort aux terroristes.

► **Le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien (JIP) ont salué l'attaque terroriste. Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum** a publié une déclaration au nom du Hamas faisant l'éloge de l'attentat qui, selon lui, est le résultat des "violations de l'occupation sioniste contre les Palestiniens en Judée-Samarie, à Jérusalem Est et à la mosquée al-Aqsa." Il a ajouté que l'attaque montre que la boussole du peuple palestinien pointe vers Jérusalem et la mosquée al-Aqsa, et démontre l'adhésion du peuple palestinien à la "résistance" pour les défendre à tout prix (Site Internet du Hamas, 9 janvier 2018). **Husam Badran, membre du bureau politique du Hamas**, a déclaré que l'attaque était la "réponse naturelle aux crimes de l'occupation" contre le peuple palestinien et ses lieux saints, et

contre les droits historiques du peuple palestinien à Jérusalem (Palinfo, 9 janvier 2018). **Abu Obeida, porte-parole de la branche armée du Hamas**, a qualifié l'attaque de première réponse concrète, et a déclaré qu'elle était destinée à rappeler aux dirigeants israéliens, et à ceux qui les soutiennent, que ce qu'ils craignent va arriver (Compte Twitter d'Abu Obeida, 9 janvier 2018).



**Droite: Fawzi Barhoum salue l'attaque terroriste (Chaîne Youtube al-Aqsa, 11 janvier 2018).
Gauche: Caricature du Hamas suite à l'attaque de Havat Gilad, la comparant à une pâtisserie traditionnelle de Naplouse, "kanafeh" (Compte Twitter Palinfo, 10 janvier 2018)**

► Le JIP a également fait l'éloge de l'attaque, notant qu'elle "ouvre la porte à l'intensification de l'intifada et donne l'impulsion nécessaire au peuple palestinien pour intensifier sa lutte" contre les décisions américaines et israéliennes. **Le porte-parole du JIP Da'ud Shehab** a déclaré que l'attaque a eu lieu au cours de la sixième semaine de l'intifada populaire, qui a commencé avec la déclaration du Président américain. Il a précisé que la campagne contre Israël et les résidents des implantations n'avait pas de limite de temps et que **les colons sont des cibles pour la "résistance"** (Site Internet des Bataillons de Jérusalem, 9 janvier 2018).



**Ahmed al-Mudallal salue l'attaque terroriste
(Chaîne Youtube al-Aqsa, 11 janvier 2018)**

► **Prévention d'une attaque terroriste au Tombeau de Joseph** - Le 16 janvier 2018, lorsque les fidèles juifs sont entrés dans le Tombeau de Joseph à Naplouse pour prier, les forces de sécurité israéliennes ont trouvé un **engin piégé qui devait être déclenché par**

téléphone cellulaire. Les Palestiniens ont également lancé des pierres sur le bus qui a amené les fidèles au site. Aucune victime n'a été signalée. L'autobus a été endommagé.

Affrontements et troubles de l'ordre

► **Au cours de la semaine, les émeutes et les manifestations ont continué** en Judée-Samarie, à Jérusalem et dans la bande de Gaza en réponse à la déclaration du Président américain de reconnaître Jérusalem comme capitale de l'Etat d'Israël (6 décembre 2017).

La tendance à la baisse du nombre de manifestants se confirme. Au cours de la semaine et en particulier le vendredi, la participation a été relativement faible.

► **Trois Palestiniens ont été tués par les forces de sécurité israéliennes** : Un dans le village de Burin (au Sud de Naplouse), qui, selon les médias palestiniens, était **Ali Omar Qino**, 17 ans, de Burin, au Sud de Naplouse (Ma'an, 11 janvier 2018). Un jeune Palestinien a été tué **près de la barrière de sécurité dans la bande de Gaza** (Dunia al-Watan, 11 janvier 2018). Selon les médias palestiniens, il s'agit **Amir Abu Mus'ad**, 16 ans, du camp de réfugiés d'al-Maghazi dans le Centre de la bande de Gaza. Le 15 janvier 2018, **un Palestinien a été tué au cours d'une émeute dans le village de Burqin** (près de Qalqiliya). Le ministère palestinien de la Santé a indiqué qu'il s'agissait d'**Ahmed Abd al-Jaber Muhammad Salim**, 24 ans (Wafa, 15 janvier 2018).



Droite: Emeute de Palestiniens à al-Bireh (près de Ramallah) (Compte Twitter Palinfo, 12 janvier 2018). Gauche: Emeute de Palestiniens à l'Est du camp de réfugiés d'al-Bureij dans le Centre de la bande de Gaza (Compte Twitter de Palinfo, 12 janvier 2018)

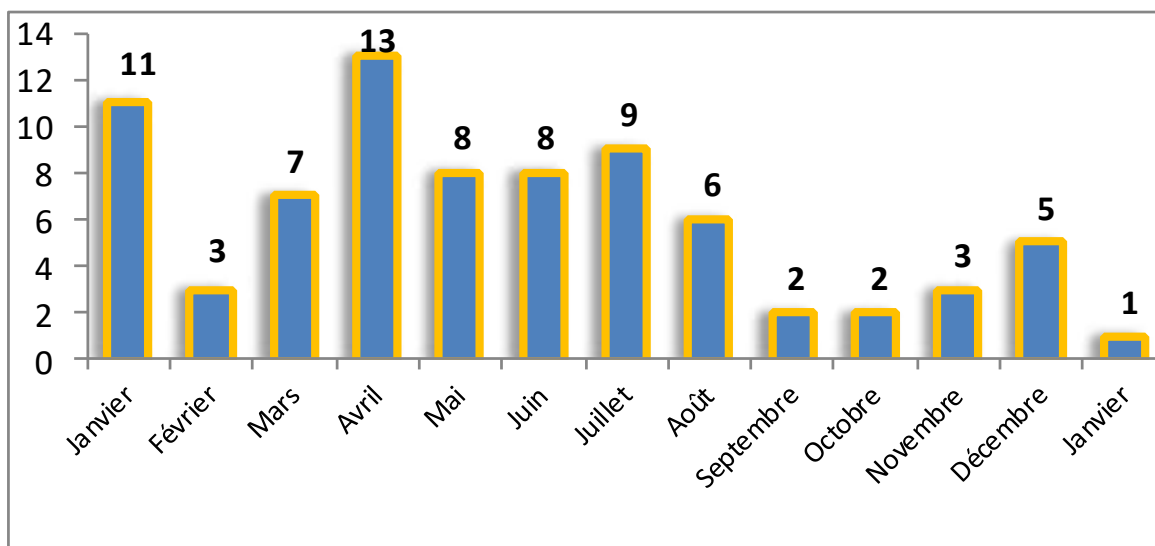


Marche et rassemblement organisés par le JIP à Rafah. Ahmed al-Mudallal a prononcé un discours saluant l'attaque près de Havat Gilad, disant "c'est la seule option [des Palestiniens] pour débarrasser la Cisjordanie d'Israël, de ses soldats et de ses colons" (Site Internet des Bataillons de Jérusalem et compte Twitter Qudsn, 12 janvier 2018)

► En parallèle, les Palestiniens ont continué à lancer des pierres et des cocktails Molotov sur les forces de sécurité israéliennes et des cibles civiles. Les forces de sécurité israéliennes ont effectué des activités antiterroristes en Judée-Samarie, arrêtant des Palestiniens soupçonnés d'activité terroriste et saisissant des armes. Ci-après les principaux incidents :

- ◆ **Le 13 janvier 2018** - Des centaines de Palestiniens ont participé à une émeute à **l'entrée de Nabi Saleh** (région de Ramallah). Ils ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes et la route voisine, et ont scandé des slogans anti-israéliens (Ynet, 13 janvier 2018).
- ◆ **Le 12 janvier 2018** - Des pierres ont été lancées sur un **bus transportant des enfants vers Hébron**. Les fenêtres du bus ont été brisées. Aucune victime n'a été signalée (Page Facebook Red Alert, 12 janvier 2018).
- ◆ **Le 11 janvier 2018** - Des pierres ont été lancées sur un véhicule sur la **route entre Anatot et Hizmeh** (Nord de Jérusalem), provoquant un accident. Une jeune femme de Shuafat, qui était dans la voiture avec sa famille, a été légèrement blessée (Page Facebook Red Alert, 11 janvier 2018).
- ◆ **Le 11 janvier 2018** - Des pierres ont été lancées dans le **quartier musulman de la vieille ville de Jérusalem**, près de la Porte des Lions. Un jeune homme a été légèrement blessé (Page Facebook Red Alert, 11 janvier 2018).
- ◆ **Le 11 janvier 2018** - Les forces de sécurité israéliennes ont arrêté trois jeunes femmes palestiniennes **près du Caveau des Patriarches à Hébron**. Elles étaient en possession de couteaux et étaient âgées de 15, 18 et 23 ans, originaires du village d'Aroub. Elles ont été arrêtées pour être interrogées (Page Facebook Red Alert, 11 janvier 2018).

Principaux attentats de l'année écoulée¹



Arrestation d'un résident de Taibeh soupçonné de soutenir l'Etat islamique

- Les forces de sécurité israéliennes ont arrêté **Hassan Khaled Taher cheikh Yusuf**, 27 ans, de Taibeh, soupçonné de soutenir l'Etat islamique et de vouloir mener une attaque inspirée par l'organisation. Selon les conclusions de l'enquête, en 2014 et 2015, il s'est radicalisé et s'est rapproché de l'Etat islamique, en surfant sur des sujets liés à l'organisation sur Internet et a même envisagé de rejoindre les combats en Syrie. Il a notamment regardé sur l'internet des vidéos expliquant comment préparer des explosifs. Il a également tenté de convaincre un autre homme de se joindre à lui pour acquérir un fusil d'assaut M16.
- Au cours de l'été 2017, pendant les événements de protestation contre l'installation de détecteurs de métaux sur le mont du Temple, Hassan Sheikh Yusuf a essayé de convaincre ses amis de se joindre à lui pour exécuter des attaques terroristes, y compris une **fusillade à Jérusalem, l'explosion d'une voiture piégée contre le commissariat de Taibeh, et une attaque à l'arme blanche**. Les attaques ont été annulées après que tous ont refusé de collaborer avec lui (Services de sécurité générale, 14 janvier 2018).

Résumé des attaques de Décembre 2017

- Au cours du mois de Décembre 2017, il y a eu une forte augmentation du nombre d'attaques terroristes menées en Judée-Samarie et à Jérusalem, avec 234 attaques (contre 83 en Novembre 2017). La plupart des attaques (219) ont impliqué des tirs de cocktails

¹ Les principales attaques consistent en des fusillades, des attaques à l'arme blanche, à la voiture bélier et la pose d'engins piégés et ne comprennent pas les tirs de pierres et de cocktails Molotov.

Molotov, 12 des engins piégés, quatre étaient des fusillades effectuées avec des armes légères et deux attaques à l'arme blanche (dont une à Jérusalem). En Judée-Samarie, il y a eu 178 attaques terroristes (53 en Novembre 2017). À Jérusalem, 56 attaques ont été signalées (29 en Novembre 2017). Aucune attaque n'a été signalée à l'intérieur du territoire israélien (Site Internet des services de sécurité générale. Le rapport ne comprend pas les tirs de pierres).

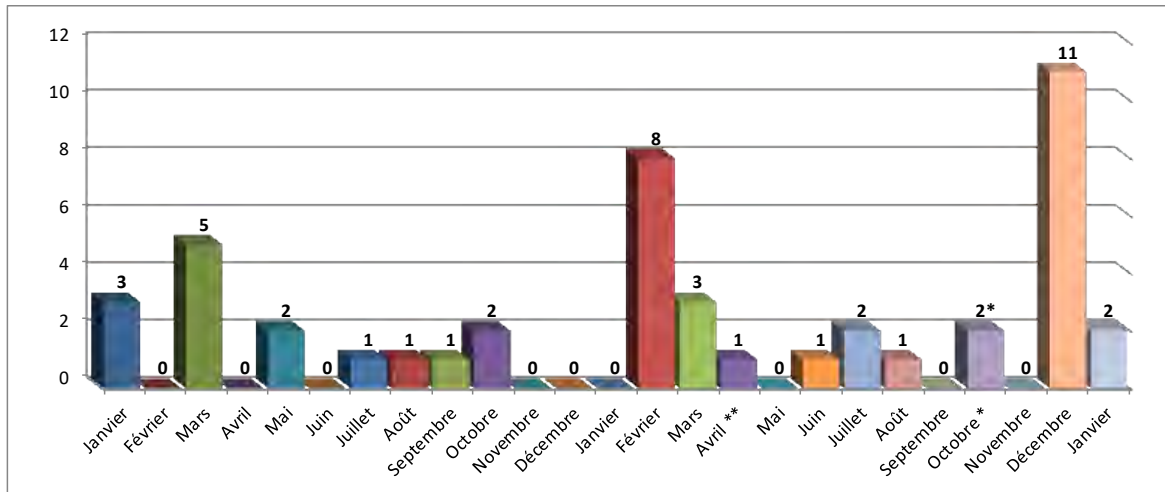
► Selon nous, cette hausse drastique du nombre d'attaques a été causée par la **déclaration du 6 décembre 2017 du Président américain** au sujet de la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël. Après l'annonce, le nombre d'émeutes et de tentatives d'attaques a augmenté.

Le Sud d'Israël

Tirs de roquettes sur Israël

► Au cours de la semaine, aucune roquette ni aucun obus de mortier n'ont été identifiés en territoire israélien.

Répartition mensuelle des tirs de roquettes

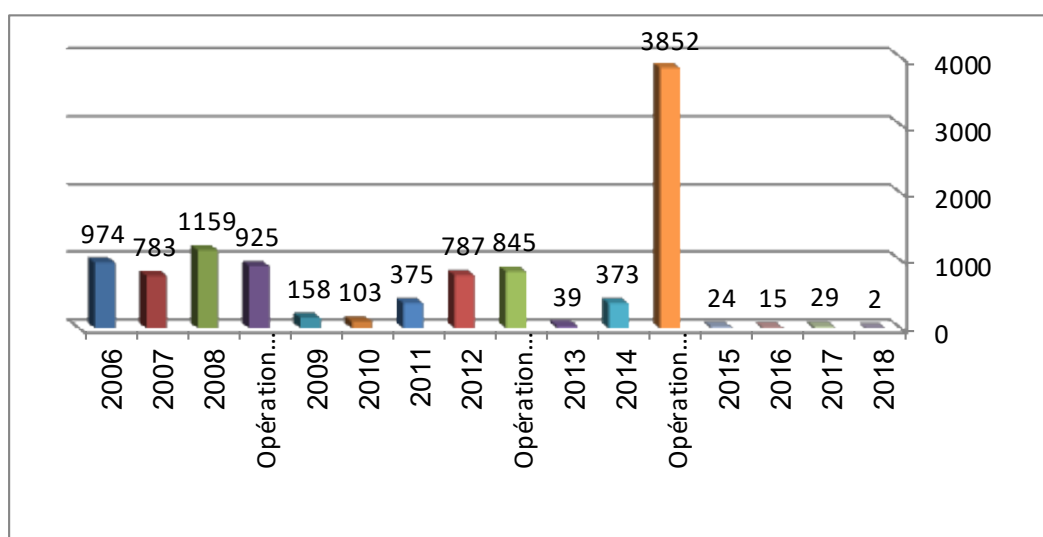


Six des roquettes tirées en Février ont été tirées depuis la Péninsule du Sinaï sur Eilat, apparemment par des membres de la Province du Sinaï de l'Etat islamique.

Au mois d'Avril, une roquette a été tirée de la Péninsule du Sinaï et s'est abattue en territoire israélien. L'engin a été tiré par des membres de la Province du Sinaï de l'Etat islamique.

Au mois d'Octobre 2017, deux roquettes ont été tirées du Nord de la Péninsule du Sinaï par la branche de l'Etat islamique dans le Sinaï. Les engins se sont abattus dans le secteur du Conseil régional d'Eshkol.

Répartition annuelle des tirs de roquettes



Découverte d'un tunnel sous le terminal de Kerem Shalom

- Dans la nuit du 13 au 14 janvier 2018, des appareils de l'armée de l'air israélienne ont attaqué une cible à l'Est de Rafah, près de la frontière israélo-égyptienne. En même temps, Israël a annoncé la fermeture du terminal de Kerem Shalom. Le lendemain, Tsahal a terminé son activité et a annoncé qu'**un tunnel d'1,5 kilomètre de long avait été attaqué**. Le tunnel avait été creusé dans la région de Rafah dans la bande de Gaza vers le côté égyptien. Son tracé traversait la barrière de sécurité en territoire israélien et passait sous le terminal de Kerem Shalom près du **pipeline qui fournit les habitants de la bande de Gaza en gaz et en pétrole**. Des sources de Tsahal ont signalé que le tunnel mettait en danger la poursuite de l'exploitation du terminal de Kerem Shalom, le seul passage pour les marchandises vers la bande de Gaza. Des dizaines de milliers de tonnes de marchandises entrent la bande de Gaza par le terminal de Kerem Shalom tous les jours. Il s'agit du **quatrième tunnel entrant en territoire israélien découvert au cours des deux derniers mois**.
- Les médias palestiniens ont affirmé que la frappe israélienne avait endommagé un **tunnel "commercial"** [cf., un tunnel de contrebande] près de Kerem Shalom (Compte Twitter de l'agence de presse Shehab, 13 janvier 2018). Il a également été signalé qu'il n'y a pas eu de pertes dans l'attaque.



Le tunnel, dont le tracé passe sous le terminal de Kerem Shalom. C'est le seul accès pour les marchandises dans la bande de Gaza, par lequel des milliers de tonnes de nourriture, de matériel médical et de matériaux de construction transitent tous les jours (Page Facebook du porte-parole de Tsahal, 14 janvier 2018)



La route du tunnel de la bande de Gaza vers l'Égypte qui pénètre en territoire israélien sous le terminal de Kerem Shalom (Page Facebook du porte-parole de Tsahal, 14 janvier 2018)

La réconciliation palestinienne interne

Aperçu général

► **La réconciliation palestinienne interne reste bloquée.** Le Hamas exige de Mahmoud Abbas qu'il lève les sanctions imposées à la bande de Gaza. **Moussa Abu Marzouq, membre du bureau politique du Hamas,** a déclaré qu'à son avis, la réconciliation nationale ne sera pas mise en œuvre au cours de l'année à venir et que l'Autorité Palestinienne (AP) ne pourra pas œuvrer complètement dans la bande de Gaza. Il a également affirmé que le Hamas a fait preuve de souplesse et d'une approche positive de la réconciliation nationale (al-Resalah, 8 janvier 2018). À une autre occasion, il a déclaré que la réconciliation nationale était en danger et que le Fatah devait remplir des accords sur toutes les questions encore en suspens. Il a ajouté que le Hamas avait décidé de ne pas

revenir au *statu quo ante*, et qu'en tant que mouvement, il permettrait d'examiner toutes les options possibles et les mesures appropriées de sorte que les résidents de la bande de Gaza ne demeurent pas dans leur situation actuelle (al-Quds, 10 janvier 2018).



Caricatures du Hamas à propos de la mort de la réconciliation. Droite: La bande de Gaza, avant et après (Felesteen, 9 janvier 2018). Gauche: Le cercueil de réconciliation (Felesteen, 10 janvier 2018)

Le paiement des salaires des employés

► Etant donné la persistance des divergences de vues concernant le transfert de la collecte des impôts dans la bande de Gaza au gouvernement de consensus national, la semaine dernière, le Hamas a commencé à payer les salaires des employés de façon indépendante. Le ministère des Finances du Hamas a signalé le début du paiement de 40 % du salaire des employés du Hamas dans la bande de Gaza (Safa, 9 janvier 2018). Le gouvernement de consensus national a accusé le syndicat des employés du Hamas de dresser des obstacles sur le chemin de la réconciliation et de porter atteinte au rôle du gouvernement de consensus national dans la bande de Gaza.

La bande de Gaza

La situation humanitaire

► Le terminal de Kerem Shalom, qui a été temporairement fermé lorsque l'existence d'un tunnel a été dévoilée, a **rouvert le 16 janvier 2018**. C'est le seul passage par lequel la nourriture, le carburant et les articles entrent dans la bande de Gaza.



**Camions au terminal de Kerem Shalom avec le renouvellement de son activité
(Compte Twitter Palinfo, 16 janvier 2018)**

► **Mohammed Thabet, responsable des relations publiques de la compagnie d'électricité dans la bande de Gaza**, a déclaré qu'Israël ayant augmenté la quantité d'électricité fournie à la bande de Gaza, les habitants de Gaza ont maintenant de l'électricité dans des cycles de six heures avec et 12 sans. Il a précisé qu'aujourd'hui, l'électricité dans la bande de Gaza s'élève à 190 mégawatts, bien que 500 mégawatts sont nécessaires (alresala.net, 10 janvier 2018). Le ministère de la Santé dans la bande de Gaza a indiqué que la grave crise du carburant influence les services du ministère (Compte Twitter de Dunia al-Watan, 11 janvier 2018).

► **Les institutions du secteur privé dans la bande de Gaza ont déclaré une grève générale** le 22 janvier 2018, comme la première d'une série d'étapes causées par la difficile situation économique dans la bande de Gaza. Le président du bureau du commerce et de l'industrie dans la bande de Gaza a annoncé lors d'une conférence de presse que la grève est "un cri ultime, alors que la situation économique et les conditions de vie dans la bande de Gaza sont devenues catastrophiques et que nous sommes près d'un effondrement économique." Il a fait appel à Mahmoud Abbas, au Président égyptien, au secrétaire général de l'ONU, au Quartet, aux institutions internationales et aux dirigeants du peuple palestinien, soulignant qu'une "explosion est en route" (Felesteen on-line, 15 janvier 2018, et page Facebook du bureau du commerce et de l'industrie dans la bande de Gaza, 16 janvier 2018).



Droite : Conférence de presse du bureau du commerce et de l'industrie dans la bande de Gaza (Page Facebook du bureau du commerce et de l'industrie dans la bande de Gaza, 16 janvier 2018).

Gauche : Palestiniens de Rafah protestant contre les difficultés économiques (Compte Twitter d'Qudsn, 11 janvier 2018)

Blessures d'Imad al-Alami

► **Imad al-Alami, haut responsable du bureau politique du Hamas**, a reçu une balle à la tête et a été gravement blessé. Suite aux rapports contradictoires de l'événement, le Hamas et le ministère de l'Intérieur ont publié une déclaration affirmant que sa blessure était le résultat d'un accident survenu à son domicile (Palinfo, 9 janvier 2018). Ismaïl Haniyeh, chef du bureau politique du Hamas, et Yahya al-Sinwar, chef du bureau politique du Hamas dans la bande de Gaza, ont rendu visite à al-Alami à l'hôpital Shifaa dans la ville de Gaza et lui ont souhaité un prompt rétablissement sur leurs pages Facebook. Selon des sources non officielles, le Hamas a affirmé que sa blessure était le résultat d'une tentative d'assassinat. Le Hamas a nié les allégations.

L'Autorité Palestinienne

Réunion du conseil central de l'OLP

Aperçu général

► **Le 14 janvier 2018, une conférence festive du conseil central de l'OLP a été organisée** ² suite à la déclaration du Président américain reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël, qui a conduit à une grave rupture des relations de l'AP avec les États-Unis. **Des représentants du Hamas et du Jihad Islamique Palestinien n'ont pas participé à la conférence, malgré les invitations reçues.**

² Le conseil central de l'OLP sert aujourd'hui d'institution de conseil lorsque le Conseil national palestinien ne peut pas être convoqué. Le conseil est censé fournir des recommandations à l'OLP à l'égard des décisions du comité exécutif.



Critique de l'invitation à assister à la conférence du conseil central de l'OLP donnée au consul américain (Compte Twitter Palinfo, 14 janvier 2018)

► Le discours d'ouverture a été prononcé par **Salim Zanoun, président du Conseil national palestinien**. Il a critiqué les États-Unis, en disant qu'ils avaient perdu leur rôle de négociateur. Il a également dit que Jérusalem serait la capitale de la Palestine et a souligné le droit des Palestiniens à résister à "l'occupation israélienne par tous les moyens légitimes" (Télévision palestinienne, 14 janvier 2018).



Conférence du conseil central de l'OLP à Ramallah présidée par Mahmoud Abbas (Wafa, 14 janvier 2018)

Annonce finale

► Le deuxième jour, une dernière annonce a été publiée, lue par le président, **Salim Zanoun**. Les principaux points étaient les suivants (Télévision palestinienne, 15 janvier 2018) :

- ◆ **Les relations avec les États-Unis suite à la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël** : Le conseil a condamné et rejeté la décision prise par Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'ordonner le déplacement de l'ambassade américaine à Jérusalem. Le conseil a appelé à empêcher la mise en œuvre

de la décision. Le conseil a également déterminé qu'avec la décision, l'administration américaine avait perdu sa capacité à servir de négociateur et de parrain du processus de paix, et **ne serait pas un partenaire dans le processus à moins que Trump ne révoque sa décision.** Le conseil a également souligné son opposition à la politique de Trump de proposer un plan ou des idées qui sont en contradiction avec les résolutions de l'ONU au sujet d'une solution au conflit israélo-palestinien. Le conseil a souligné la nécessité d'annuler la décision du Congrès américain de 1987 qui désigne l'OLP comme une organisation terroriste, et la décision du département d'Etat de fermer le bureau de l'OLP à Washington.

◆ **L'établissement d'un Etat palestinien** : Le conseil a noté que l'indépendance de la Palestine était l'objectif principal et que la transition devait être faite de l'autonomie à l'indépendance. La période intérimaire établie par les Accords d'Oslo est nulle et non avenue. Le conseil a appelé la communauté internationale à prendre ses responsabilités en fonction des résolutions des Nations Unies pour **l'établissement d'un État palestinien dans les frontières de 1967 avec Jérusalem Est comme capitale.**

◆ **La reconnaissance d'Israël et des accords signés avec l'Etat hébreu** : Le conseil a autorisé le comité exécutif de l'OLP à suspendre la reconnaissance d'Israël jusqu'à ce qu'Israël reconnaisse un État palestinien dans les frontières de 1967, révoque sa décision d'annexer Jérusalem-Est et arrête les "colonies" [sic]. Le conseil a réaffirmé sa décision antérieure (2105) de **révoquer la coordination en matière de sécurité avec Israël à tous les niveaux et de révoquer les accords économiques signés dans le cadre du protocole de Paris.** Le conseil a demandé au comité exécutif de l'OLP et aux autres institutions palestiniennes de mettre en œuvre ces décisions. **Le conseil a également souligné son refus de reconnaître l'Etat d'Israël comme État juif,** et son refus d'accepter une proposition ou des idées pour une solution provisoire ou une période intermédiaire, y compris un "Etat avec des frontières temporaires."

◆ **La lutte contre Israël : la "résistance populaire non violente"**: Le conseil a ³ souligné son opposition au régime "d'occupation et d'apartheid" qu'Israël tente de perpétuer comme une alternative à l'existence d'un État palestinien indépendant, et a

³ Le terme "résistance populaire non violente" fait référence au terrorisme populaire violent qui comprend, notamment des attaques à l'arme blanche, à la voiture bélier et des fusillades.

également noté l'autodétermination des Palestiniens à utiliser "tous les moyens" dans leur lutte pour le renverser. Le conseil a noté le droit des Palestiniens d'utiliser "toutes les formes de lutte" contre l'occupation conformément au droit international, et a souligné la **nécessité de poursuivre la "résistance populaire non violente", de l'appuyer et de renforcer ses capacités.**

◆ **Le boycott d'Israël** : Le conseil a voté la poursuite des activités face aux pays du monde entier afin de boycotter les implantations dans tous les domaines, de faire connaître les sociétés qui travaillent dans les implantations, d'adopter le mouvement BDS et a appelé les pays du monde à imposer des sanctions sur Israël pour freiner ses violations du droit international et son "agression" contre les Palestiniens.

◆ **Activités sur la scène internationale** : Le conseil a voté la poursuite des actions au niveau international pour recevoir la pleine adhésion de l'AP à l'ONU. Le conseil a appelé à **déposer un appel auprès de la Cour pénale internationale** (CPI) en ce qui concerne les implantations, les prisonniers et les "agressions israéliennes" contre la bande de Gaza. Il a également appelé l'AP à continuer de **rejoindre des organisations internationales**, et a appelé la communauté internationale à prendre ses responsabilités, sur la base des résolutions pertinentes des Nations Unies, pour mettre fin à "l'occupation" et permettre à l'Etat de "Palestine" d'accéder à l'indépendance et de réaliser la pleine souveraineté sur ses terres.

Discours de Mahmoud Abbas

► Mahmoud Abbas, le Président de l'Autorité Palestinienne, a prononcé un discours de deux heures agressif, amer et plein de frustration, mais ne disant rien de nouveau. Il a utilisé son discours pour vilipender Israël et les États-Unis (y compris le Président américain). Il a commencé avec une (fausse et mensongère) "revue historique" affirmant que l'Etat d'Israël est une colonie de peuplement occidentale qui multiplie les tentatives d'établir un Etat juif sur le territoire de "la Palestine." critiqué Donald Trump et a appelé à un **réexamen des relations avec Israël**. Il a également appelé à la poursuite de la "résistance populaire non violente." Malgré ses déclarations critiques sévères, il s'est gardé d'annoncer des mesures pouvant modifier la situation sur le terrain. Il a également pris soin de **ne pas**

⁴ De nombreux utilisateurs palestiniens des réseaux sociaux étaient critiques à l'égard de la "revue historique" de Mahmoud Abbas, affirmant qu'il aurait dû se concentrer sur le présent et l'avenir de la "Palestine" et non sur des événements passés n'ont pas d'importance pour le public palestinien. Certains d'entre eux ont affirmé qu'il ne savait rien de l'histoire de "la Palestine."

fermer la porte à Israël, avec des méthodes telles que la révocation de la coordination en matière de sécurité. Il a également appelé à une poursuite des négociations avec Israël, bien que sans la médiation américaine.



Mahmoud Abbas prononce un discours au début de la conférence du conseil central de l'OLP (Chaîne Youtube Felesteen, 14 janvier 2018)

► Ci-après les principaux sujets auxquels Mahmoud Abbas a fait référence (Dunia al-Watan, 14 janvier 2018) :

◆ **Israël et les négociations politiques:** Le peuple palestinien, a-t-il affirmé, est engagé à la déclaration de 1988 sur la solution à deux États sur la base de la légitimité internationale d'un État palestinien dans les frontières de 1967 et Jérusalem Est comme capitale. Israël, a-t-il affirmé, **s'est retiré de l'Accord d'Oslo et, par conséquent, le peuple palestinien doit prendre une décision concernant les Accords.** Selon les Accords, Israël a reconnu l'OLP comme le seul représentant légitime du peuple palestinien. Cependant, la situation a changé et l'Autorité Palestinienne n'a plus autorité. L'AP travaille avec le gouvernement français afin de créer un comité international et d'adhérer à des négociations avec Israël pour promouvoir un arrangement politique. Les Palestiniens n'appellent pas à la guerre et sont intéressés à trouver un arrangement.

◆ **Les États-Unis:** Mahmoud Abbas a annoncé que les Palestiniens n'accepteraient pas la médiation américaine dans le processus de paix "après le crime commis contre Jérusalem." Il a affirmé que les Palestiniens ont foi dans le parrainage international pour la promotion de la paix qui mettra fin à l'occupation, mais **ne croient plus à la médiation américaine du processus.** Concernant Donald Trump, il a affirmé qu'il a également menacé de mettre fin au soutien à "l'Autorité Palestinienne qui a **causé l'échec des négociations.** " **Que ta maison soit détruite," a-t-il dit à Trump, "quand**

avons-nous commencer les négociations ?" Il a également critiqué David Friedman, l'ambassadeur américain en Israël, qu'il a représenté comme un "colon qui s'oppose à la résistance populaire". Il a ensuite critiqué **l'ambassadeur américain à l'ONU Nikki Hale**. Abbas a affirmé que l'AP n'est pas prête à répondre à la demande américaine de cesser de payer les salaires aux familles des chahids et a ajouté que les Américains ne peuvent pas empêcher les familles des victimes palestiniennes de faire appel à la CPI.

◆ "La résistance populaire": Le peuple palestinien plaide en faveur de **manifestations non violentes** et pourtant des Palestiniens sont tués et blessés. Ainsi, le peuple palestinien, qui protège ses droits et appuie la "résistance populaire", ne peut pas être accusé, parce qu'il s'agit de la voie la plus efficace. Les Palestiniens, a-t-il affirmé, sont les principales victimes du terrorisme et, par conséquent, ils continueront leur "résistance populaire pacifique" [cf., continueront le terrorisme populaire, dont les attaques à l'arme blanche, à la voiture bélier et les fusillades]. Cependant, Mahmoud Abbas a affirmé que **le peuple palestinien est engagé dans la lutte contre le terrorisme partout dans le monde**. Il a ajouté qu'il est nécessaire d'établir une liste noire des sociétés qui travaillent dans les implantations afin qu'elles puissent être dénoncées dans l'arène internationale.

◆ **Jérusalem** : Jérusalem Est est la capitale de l'État palestinien, et hors de Jérusalem, il n'y aura pas d'État palestinien. Mahmoud Abbas a déclaré que les Palestiniens n'accepteront pas de solutions intermédiaires ni de solutions de rechange, comme Abu Dis [comme la capitale palestinienne].



En arabe on peut lire: "Le discours et la situation sur le terrain." Une réponse à la caricature du Hamas du discours de Mahmoud Abbas. Mahmoud Abbas parle pour ne rien dire, alors que sur le terrain, Israël agit à sa guise en Judée-Samarie (Compte Twitter Palinfo, 15 janvier 2018)

Organisations n'ayant pas pris part à la conférence

► Le Hamas et le JIP ont annoncé qu'ils ne participeraient pas à la conférence du conseil central. **Husam Badran, membre du bureau politique du Hamas et chef du bureau des relations nationales**, a déclaré qu'après des consultations internes, le Hamas est parvenu à la conclusion que les circonstances rendent impossible pour le conseil de mener une politique globale et responsable. Le conseil devrait aussi être en mesure de prendre des décisions qui pourraient satisfaire les aspirations des Palestiniens et relever les défis actuels. Le Hamas a donc décidé de ne pas assister à la conférence (Site internet du Hamas, 13 janvier 2018). **Le porte-parole du JIP Da'ud Shehab** a déclaré que l'organisation avait décidé de ne pas assister à la conférence, parce que, entre autres raisons, elle a eu lieu à Ramallah, contrairement aux accords conclus lors de la conférence préparatoire tenue à Beyrouth le 10 janvier 2017 (Al-Anadolu News, 12 janvier 2018).⁵

► Le **haut responsable du Hamas Mahmoud al-Zahar**, a déclaré que le Hamas n'avait pas assisté à la conférence parce qu'il ne voulait pas être associé à l'infraction des accords d'Oslo, et parce que le conseil ne représente pas le peuple palestinien (al-Ghad, 15 janvier 2018).

► D'autres hauts responsables du Hamas et du Jihad Islamique Palestinien ont critiqué le discours d'Abbas. Le **porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum** a déclaré que le discours n'a rien fait pour faire avancer la question du peuple palestinien ou la question de Jérusalem. Il a exigé que le conseil se retire de sa mauvaise voie et prenne des décisions responsables "appropriées" pour le peuple palestinien, en se **retirant de l'Accords d'Oslo, en terminant la coordination sécuritaire avec Israël, en révoquant la reconnaissance d'Israël et en soutenant la "résistance"** [cf., le terrorisme] (al-Mayadeen, 14 janvier 2018).

⁵ **Le porte-parole du Fatah Oussama al-Qawasmeh** a rejeté les "raisons" peu convaincantes du Hamas et du JIP. Il a affirmé que leur manque de participation a provoqué la déception des Palestiniens et qu'il revient à "tourner le dos à l'intifada de Jérusalem et d'al-Aqsa", parce que leur participation à la conférence pourrait avoir apporté un nouvel élan à la réconciliation (Wafa, 15 janvier 2018).



Le Hamas se moque de la conférence de la vieille garde du Fatah archaïque, dirigée par Mahmoud Abbas (alresala.net, 15 janvier 2018)

Le Fatah se prépare à l'escalade de la résistance populaire

► **Jamal Muheisen, membre du Comité central du Fatah** et responsable du bureau de la mobilisation et de l'organisation du Fatah en Judée-Samarie, a été interviewé par la radio Voix de la Palestine. Il a dit que dans les jours à venir, une réunion des chefs des organisations palestiniennes aurait lieu pour **discuter de l'escalade de "la résistance populaire palestinienne" et assurer son maintien en conformité avec les décisions prises par l'OLP et le bureau politique du Conseil Central.** Il a ajouté que la "résistance populaire" est nécessaire pour prendre des **mesures de soutien actif.** Ces mesures comprennent l'élaboration d'un programme global d'intégrer tous les secteurs de la population non seulement à des défilés et des manifestations, mais également par le soutien de la position ferme des Palestiniens, le renforcement de la solidarité et le boycott des produits israéliens (Ma'an, 16 janvier 2018).